

Le miracle du Père M'Noël

(Conte discrètement parfumé à la politique)

Bruce Brinkley

Il était une fois, il y a très, très longtemps, un pays où tout était simple.

Simple comme le bruit du vent, comme l'odeur de la cheminée.

Le pays était immense, désertique et silencieux ...

Les habitants étaient peu nombreux, mais fiers, et les traditions y étaient fortes.

Les gens y travaillaient dur, très dur. Aveuglément.

Tellement, que le pays devint prospère. Riche, même.

Malgré l'opulence et le développement, les gens avaient fièrement conservé leurs coutumes ancestrales.

Une des traditions les plus originales, qui pourrait paraître curieuse aux étrangers, était celle de rouler les yeux fermés.

Les gens de ce pays avaient gardé de leurs ancêtres l'habitude de la solitude, de la vie rude, du travail aveugle et du comportement imprévisible des véhicules.

Pas facile de rester fidèle aux traditions!

Car avec le développement économique, la population s'est densifiée; le peuple fier et indépendant, voyant que toute construction était aussitôt emboutie, a même fini par construire des routes, élire un gouvernement qui a édicté plein de lois, et ce qui devait arriver un jour, arriva. Un arrêté gouvernemental interdit aux véhicules de rouler hors des chemins: les champs étaient tout abîmés, les carrossiers ne savaient plus où donner de la tête, et personne ne savait comment freiner l'explosion des coûts! Et dans ce pays si fier de ses origines, de ses lois, de la simplicité de sa pensée, le gouvernement trouva la solution. Simplement.

Les troupes d'élite furent déployées, avec pour mission simple d'abattre tout automobiliste qui ferait mine de sortir de la route ...

Les gens s'émurent devant l'imminence du carnage et le risque de disparition totale du transport motorisé ...

Le froid et la peur s'abattirent sur le pays. Les jours raccourcissaient, le vent hurlait. La fin de l'année approchait, sans joie, et les cœurs restaient glacés.

Une nuit (mais vous vous doutez bien que ce n'était pas n'importe quelle nuit!) un NEM¹ grelottait sous un porche. Son lit avait été retiré du baraquement, car son nom avait disparu de la liste.

Ce pays a vraiment de curieuses traditions, se disait-il en regardant un autochtone entrer dans sa belle auto toute défoncée.

Mais le vieux père M'Noël (oui, oui! c'était bien lui!), s'il avait perdu quelques illusions, avait gardé son air d'étranger pas de chez nous. Son air, et ses yeux. Ses yeux qui voyaient des choses que les travailleurs aveugles au cœur transi et inquiet ne voyaient pas.

Et c'est cette nuit là, pas n'importe quelle nuit, que le vieux père M'Noël se redressa et interpella l'autochtone: «Eh, le chauffeur là! Oui, toi! Pourquoi n'ouvres-tu pas les yeux, pour voir où tu vas?»

Et cette nuit-là, parce que sans miracle il n'y aurait pas d'histoire, l'autochtone s'interrogea.

Cette nuit-là, parce que sans miracle il n'y aurait pas d'histoire, tout le peuple des travailleurs aveugles s'interrogea.

Cette nuit là, miracle! Les chauffeurs ouvrirent les yeux! Et la sécurité routière s'améliora d'un coup, et de beaucoup, à travers tout le pays!

Alors, depuis cette date ... (je vous laisse la possibilité de conclure selon votre fantaisie, à la santé du père M'Noël!)

MORALE

(il n'y a pas de conte sans morale)

Première morale: le statut de NEM n'est pas acceptable (ça n'a rien à voir, mais c'est Noël).

Deuxième morale: on conduit beaucoup mieux si on regarde où l'on va ...

Troisième morale: si chaque médecin avait une bonne vision, c'est-à-dire des informations détaillées sur les coûts qu'il engendre, la conduite du système en serait améliorée.

Quatrième morale: il vaut mieux instaurer des cours de conduite que d'abattre ceux qui sortent du chemin. Ajouter à la qualité des soins une notion d'efficacité économique vaut mieux que d'abattre ceux qui suivent aveuglément la tradition qui dit que la santé n'a pas de prix.

Références

- 1 Aide sociale aux requérants. Le Temps, 20 novembre 2004.
- 2 La solidarité vacillante envers les candidats à l'asile. Le Temps, 26 mars 2004.
- 3 Bugnon O, et al. Les cercles de qualité médecins-pharmaciens: un réseau local reconnu pour maîtriser les coûts et la qualité de la prescription médicale. Médecine et Hygiène 2004;62:2054-8.
- 4 Raetz MA. La formation continue, moteur de la maîtrise des coûts. Bulletin des Médecins Suisses 1997;127:541-8.

1 NEM: candidats à l'asile frappés d'une non-entrée en matière